

La langue du Coran instrument de science et de technologie

Le professeur Abdelaziz Benabdellah, directeur du Bureau de coordination de l'arabisation a participé à Mohammadia, le 19/1/79 à un colloque sur le thème de l'ouvrage « la Bible, le Coran et la science », élaboré par le docteur Maurice Bucaille. Il a fait la communication suivante :

Cher ami et collègue,

Permettez-moi, après un échange épistolaire d'impressions sur notre œuvre commune, à propos de l'Islam, d'être parmi ceux qui vous accueillent, aujourd'hui, sur une terre d'Islam, tremplin de la civilisation méditerranéenne et point de contact entre l'Orient et l'Occident. Nous avons eu le plaisir de lire attentivement votre ouvrage (la Bible, le Coran et la science) que nous avons apprécié énormément. C'est une étude objective, très documentée qui a pu jeter une vive lumière sur maints aspects de la pensée coranique et à travers elle, sur les fondements de la civilisation islamique. Cette Civilisation dont vous avez eu l'insigne mérite de déceler les profondes racines, est appelée à jouer un rôle prépondérant, dans les con-

jonctures mondiales. Vous avez ainsi contribué, amplement et avec succès, à l'ouverture d'une ère d'entente, qui doit marquer la pensée religieuse, dans son universalité humaine et édifier l'homme moderne, dans son double contexte matériel et spirituel. Je vous ai envoyé mon ouvrage « l'Islam dans ses Sources », modeste contribution à cette œuvre grandiose qui tend à créer une symbiose entre les vérités pérennes des religions révélées. Le Monde de l'Esprit doit se ressaisir, pour affronter les défis des idéologies perturbantes. J'ai eu, en vous lisant, la sensation indicible, inexprimable d'un bonheur dont je ne saurais définir les mobiles, mobiles dont les fresques palpitantes sont tellement transcendantes. Vous

nous avez permis, cher collègue grâce à votre talent inouï, de découvrir, avec une nouvelle saveur, la symbiose raffinée de l'intimité de notre Etre. Nous avons pu suivre avec vous, le développement historique d'un texte révélé, que nous vénérions tous, en tant que gens du Livre et qui est la Bible. Cette Bible qui était hautement authentique dans sa pureté originelle. Mais son travestissement exégétique a fait résonner un son de cloche discordant, qui a suscité tant de tiraillements factices, dans la société islamo-chrétienne où un fond de communion demeure l'assise sûre d'entente et d'amour. Combien objective et profonde était votre analyse comparée des Livres révélés et surtout du processus coranique, facteur vivant qui défie encore l'expérience palpitante de la pensée discursive et technique du monde moderne. L'authenticité de la révélation englobait, initialement toutes les inscriptions sacrées, dans le contexte abrahamique ; mais l'intervention de l'exégète tenta, dès les premiers siècles, de philosopher la pensée chrétienne, en dénaturant ce qu'elle a de sublime, sa transcendance. C'est dans ce patrimoine abrahamique commun, vieux comme le Monde, ancré dans nos cœurs, que nous devons œuvrer en vue de ressouder ce lien divin, fait d'impondérables insoupçonnés, afin de rafraîchir cet espoir et de raffermir, enfin, dans le cœur de l'humanité toute entière, cette lueur faite de fraternité et d'amour.

L'Islam, englobant les trois religions révélées, selon la conception coranique, oriente l'individu en tant que matière et esprit, tout en guidant la collectivité, suivant un processus d'harmonisation qui cherche à maintenir un équilibre éminemment humain cristallisé par le bien-être, dans le monde présent et dans le futur ? L'Islam avec sa simplicité, sa souplesse et son aisance s'y apprête d'autant mieux que sa loi est mouvante, humainement mouvante, reconnaissant tout ce que le consensus général admet librement. L'intérêt général bien entendu demeure le seul

critère de licéité et de légitimité. Le Coran s'érige en prédicateur qui dirige l'homme dans la totalité de sa vie aussi bien individuelle que collective, temporelle que spirituelle. Toutes les catégories d'hommes y trouvent leur compte. Parole de Dieu, le « Livre sacré » enseigne un mode de penser. Il répète sans cesse : « réfléchissez, méditez, raisonnez » ; cette dialectique est, chez l'homme moderne, la manière essentielle de procéder d'un intellect libre et souple qui conditionne toute évolution. Le secret des religions révélées réside dans la culture des sciences la préférence donnée aux options humaines, la prise en considération du prolongement de l'homme dans sa destinée transcendante, l'équilibre sciemment maintenu, dans le Cosmos, entre les deux mondes, et chez l'homme, entre l'esprit et la matière. Votre œuvre, cher collègue, est donc grandiose et d'une vibrante actualité. Nous vous en félicitons. Néanmoins, nous aurions voulu, que votre étude, empreinte de cette objectivité hautement scientifique, débordât sur la deuxième source de l'Islam, à savoir la tradition du Prophète. Vous vous êtes limités comme le thème de votre ouvrage l'exige, à l'analyse du texte coranique, élaborant ainsi un parallélisme très serré, entre les livres révélés et la science. C'est parfait ; c'est logique ! Mais l'exhaustivité serait complète si une nouvelle esquisse aussi objective englobait un traditionnisme prophétique radicalement authentifié par la rectitude des chaînes de transmission et maintes autres procédures que vous connaissez si bien.

C'est un nouvel ouvrage que nous attendons de vous, pour parfaire le tableau en illuminant tous les plans et toutes ses couches de teintes. Dans mon ouvrage (l'Islam dans ses sources), je me suis penché notamment sur la pensée prophétique, pour éclairer et étayer le processus coranique. Un travail magistral de dépouillement et de prospection a été élaboré sur seize ouvrages de Hadith dont les Sahih (el-Bokhari, Mouslim et Malik), les Sonan et les Massanid. Un tri minutieux m'a permis, alors

de dégager un nombre très restreint de Hadiths qui ont constitué l'infrastructure de mon étude comparée sur l'Islam scientifique et socio-économique. C'est une contribution très modeste où le chapitre IX sur (l'Islam et la science) semble avoir attiré particulièrement votre atten-

tion, en l'appréciant — selon les termes de votre missive — au plus haut point et où — dites-vous encore — nos pensées et nos souhaits respectifs se rejoignent tout à fait. Cette communion d'idées est très réconfortante. Je m'en félicite et je vous remercie !

